

Benjamin MAUDET

En faisant des recherches généalogiques, il arrive, parfois (rarement), que l'on « tombe » sur un personnage hors du commun, dont le destin extraordinaire croise celui de l'Histoire.

C'est ce qui m'est arrivé, dans mes premiers pas généalogiques, en remontant une branche de mes ascendants MAUDET dans les registres paroissiaux de Blain (44) où j'habitais en 1995. D'un acte de naissance au mariage de ses parents, en 3 semaines je suis remonté de 3 siècles ! jusqu' à trouver un acte « bizarre », ni un acte de naissance, ni un acte de mariage : c'est un acte d'abjuration en 1685, suite à la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV.

J'ai compris que ce personnage était un ancêtre Protestant. Ce n'était pas un héros, ni une célébrité, mais j'ai découvert qu'il avait changé de Région, de Religion, qu'il avait fait de la prison, à Nantes, pour ses opinions, puis était devenu rebelle à la fin de sa vie. **BENJAMIN MAUDET était son nom !**

Une famille protestante de Vendée

Benjamin MAUDET est né vers 1640, dans une famille protestante de Vendée, au Parc Soubise à Mouchamps (85). Son père, **Jacques MAUDET** vivait au Parc Soubise, dans les dépendances du château possédé par Henri II de Rohan duc de Rohan.

Jacques MAUDET s'occupait des chevaux au service de **Henri II de Rohan et de son frère Benjamin**, puissante famille de la noblesse protestante. Il fut le chef de guerre des rébellions huguenotes contre le pouvoir royal catholique dans les années 1620.



Henri II de Rohan, duc de Rohan est né à Blain le 21 août 1579 et mort le 13 avril 1638. Il possédait aussi le château de la Groulais, à Blain (44), hérité de Catherine et de René de Rohan ses parents.

Le Parc Soubise devient le centre de la rébellion protestante contre le roi de France Louis XIII. À la tête des armées protestantes Henri de Rohan, fils de Catherine et de René de Rohan.

C'est le début des guerres huguenotes qui eurent lieu entre 1621 et 1628 et qui se terminèrent par le siège de La Rochelle (1627-1628) qui voit l'armée protestante vaincue.

Rohan est le chef de tous les insurgés. Malgré des victoires précaires et l'énergie de leur chef soutenu par son frère Benjamin de Rohan seigneur de Soubise, acharné plus encore que lui-même à contrer les visées du Cardinal Richelieu pour soutenir les derniers bastions, « les guerres de M. de Rohan » sont un échec.

Jacques MAUDET a dû participer, comme cavalier, aux chevauchées fantastiques de Benjamin de Rohan sur toute la côte, de Nantes à La Rochelle. S'il a prénommé son premier enfant « Benjamin », c'est sans doute en rapport avec Benjamin de Rohan.

Benjamin MAUDET

Jacques MAUDET et sa femme Marie BELLET ont eu ensuite 4 autres enfants, entre 1640 et 1655. Malheureusement, les Registres protestants de Mouchamps ont disparu, brûlés lors des guerres de religion. Ils ont tous été élevés dans la Religion protestante, à Mouchamps :

- Anne MAUDET, née vers 1644, mariée le 25 juin 1678 à Blain avec Pierre BONNET,
- Marie MAUDET, née vers 1645, mariée le 3 janvier 1669 à Blain avec Jean CORMIER,
- Pierre MAUDET, né vers 1648, décédé le 2 mars 1671 à Blain, à l'âge de 23 ans,
- Mathurin MAUDET, né vers 1650, marié le 26 janvier 1682 à Petit-Mars (44) avec Marie BONNET.

Une petite communauté protestante à Blain (44)

Devant l'instabilité croissante, vers 1650-1655, toute la famille MAUDET quitte Mouchamps en Poitou et s'installe à BLAIN en Bretagne, sous la protection du Duc de Rohan, dans la petite communauté protestante dirigée par **Philippe LE NOIR**, pasteur de Blain. Jacques MAUDET et Marie BELLET s'installent au Gravier, tout près du château de Blain.



Philippe LE NOIR, pasteur de Blain, tenait (très bien) le Registre Protestant, de 1651 à 1685 où étaient inscrits tous les actes concernant cette communauté qu'il connaissait très bien.

Avant de mourir, en 1658, Jacques MAUDET s'occupe de placer tous ses enfants, grâce à la solidarité de cette communauté protestante, dans différents châteaux et vassaux autour de Blain.

Vers 1655, **Benjamin MAUDET** est placé comme Cocher au Domaine de l'Epinay à Rozay (près de Plessé), au service de Catherine LE BRETON, douairière de l'Epinay, vassale du Duc de Rohan.

Sa sœur **Anne** est placée, comme domestique, chez Mr de la TRONIERE au château de Blain.

Sa sœur **Marie** est placée comme servante au Domaine du CHESNE VERT à Plessé (44).

Son frère **Pierre MAUDET** est placé comme cocher de Monseigneur de la Mitaye à la Bossière,.

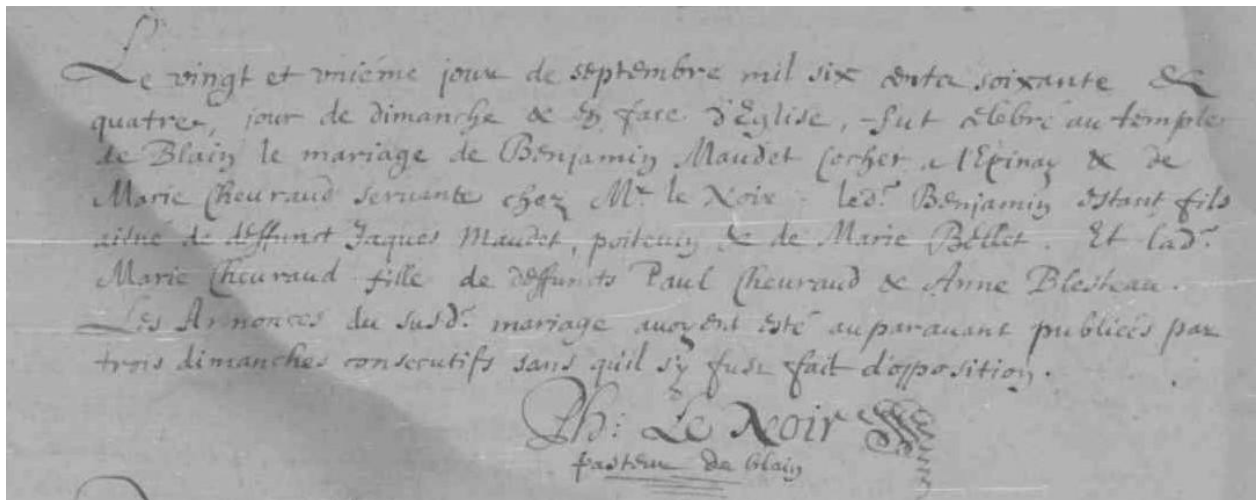
Le Cocher de l'Epinay

Protestant fervent, Benjamin se rend tous les dimanches au Temple de Blain. C'est l'occasion de retrouver ses frères et sœurs, d'écouter le prêche toujours intéressant du pasteur Philippe LE NOIR.

Il se rendait souvent chez le pasteur pour parfaire son éducation religieuse et surtout pour les beaux yeux de sa servante, la petite **Marie CHEURAUD** dont il est amoureux.

Le 21 septembre 1664 : Mariage de Benjamin MAUDET avec Marie CHEURAUD au Temple de Blain.

Registre Protestant de Blain 1651-1684 vue 23/64;



"Le 21ème jour de Septembre 1664, jour de Dimanche et de fête d'Eglise, fut célébré au temple de Blain le mariage de Benjamin MAUDET, Cocher à l'Epinay, et de Marie CHEURAUD, servante chez Mr LE NOIR, le dit Benjamin étant fils aîné de défunt Jacques MAUDET, Poitevin, et de Marie BELLET ; la dite Marie CHEURAUD fille de défunts Paul CHEURAUD et Anne BLESTEAU."

Benjamin MAUDET et Marie CHEURAUD ont eu 10 enfants, de 1665 à 1679.
Seuls les 4 premiers ont survécu.

Catherine MAUDET fille de Benjamin MAUDET et de Marie CHEURAUD, naquit à Rozet le 11 juillet 1665, et le 12ème jour fut baptisée à l'Epinay après la célébration de la sainte Cène, ayant pour parrain: le sieur Philippe LENOIR pasteur soussigné et administrateur du baptême, et pour marraine: Catherine LE BRETON, Dame Douairière de l'Epinay.

Registre Protestant de Blain 1651-1684 vue 28/64

Elisabeth MAUDET fille de Benjamin MAUDET et de Marie CHEURAUD sa femme, naquit à Rozet le vendredi 4 mars 1667, et 2 jours après, un dimanche à l'assemblée des fidèles au Pont Piétin, fut présentée au baptême par Henri de PORTEBISE, Sieur du Bois Solaire, Capitaine du Château, parrain, et par Delle Elisabeth PINEAU, fille de Monsieur De la TROSNIERE, marraine.

Baptême: Registre Protestant de Blain 1651-1684 vue 40/64, B le 06/03/1672,

Anne MAUDET fille de Benjamin MAUDET laboureur et de Marie CHEURAUD, demeurant en leur maison au village de La Carrée en Blain; parrain: Noble Homme Henri CHEVALIER Sieur du Temple, greffier de la Juridiction demeurant à Blain, marraine: Dame Elisabeth DEVOS Dame de la Place, demeurant en sa maison au village de La Carrée en Blain;

Le Laboureur de « La Carrée »

Benjamin MAUDET s'est installé vers 1670 comme Laboureur au hameau de "La Carrée", situé à 1 km au sud du Château de Blain.

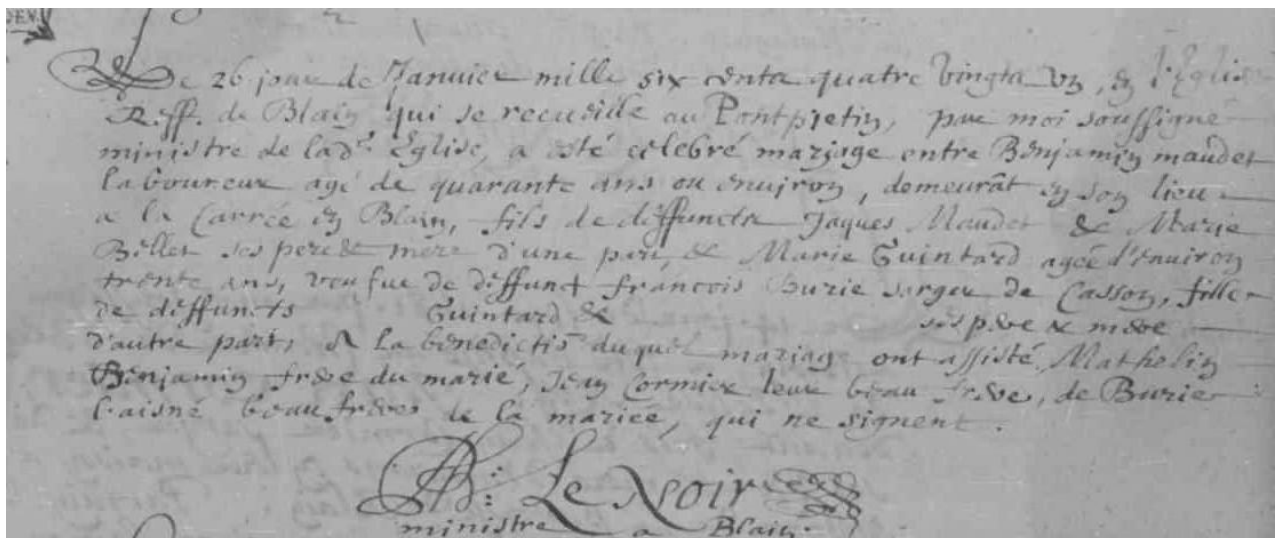
Epuisée, Marie CHEURAUD décède en 1679.

Veuf, il se remarie en 1681.



Le 26 janvier 1681 : Mariage de Benjamin MAUDET avec Marie GUINTARD - Temple de Pont-Piétin - Blain, 44

Registre Protestant de Blain 1651-1684 vue 58/64;



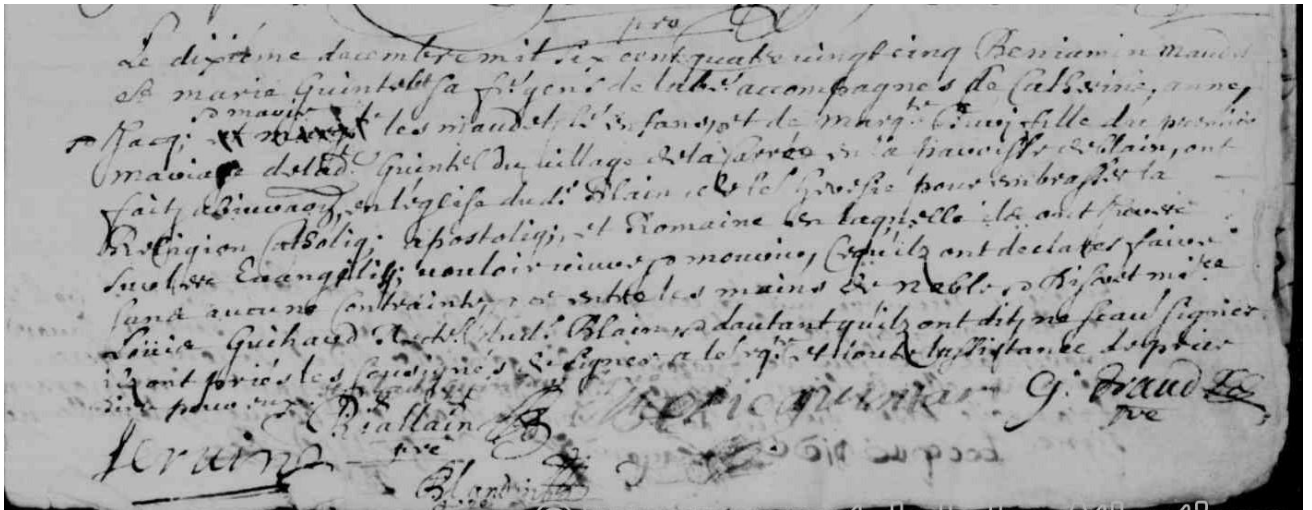
"Le 26 janvier 1681 en l'Eglise réformée de Blain qui se recueille au Pont Piétin, par moi soussigné ministre de la dite Eglise, a été célébré mariage entre Benjamin MAUDET, laboureur âgé de 40 ans, demeurant en son lieu de "La Carrée" à Blain, fils de défunts Jacques MAUDET et Marie BELLET ses père et mère, d'une part, et Marie GUINTARD, âgée d'environ 30 ans, veuve de défunt François DE BURIE, serger de Casson, d'autre part.

A la bénédiction duquel mariage ont assisté: Mathurin Benjamin MAUDET, frère du marié, Jean CORMIER son beau-frère [mari de Marie MAUDET sa sœur], Pierre DE BURIE l'aîné beau-frère de la mariée, qui ne signent.

Philippe LE NOIR Ministre Pasteur de Blain."

La vie des protestants est de plus en plus compliquée. Le temple de Blain, situé rue du Bottier, est démoli. Pour pratiquer, ils sont obligés d'aller au Pont Piétin, dans la petite chapelle située dans le parc, à 4 km de Blain. Poussé par les évêques, Louis XIV décrète la révocation de l'Edit de Nantes en 1685. Le culte protestant est désormais interdit. Les protestants ont alors le choix : soit d'abjurer, c'est-à-dire renoncer à leur « Religion Prétendue Réformée », pour devenir catholique, soit de fuir à l'étranger pour pratiquer leur religion. Benjamin MAUDET a préféré abjurer.

Abjuration en 1685, rébellion, arrestation en 1686



ABJURATION MAUDET : Registres Paroissiaux BMS Blain 1685 vue 21/23;

"Le 10 décembre 1685 Benjamin MAUDET et Marie GUINTARD sa femme, accompagnés de Catherine, Anne, Jacques et Marie MAUDET ses enfants, et de Marguerite BURY fille du 1er mariage de Marie GUINTARD [avec François BURY], du village de La Carrée, en la paroisse de Blain, ont fait abjuration en l' église de Blain, pour embrasser la Religion Catholique Apostolique et Romaine, ce qu'ils ont déclaré faire sans aucune contrainte".

Les protestants sont réprimés après la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV. Benjamin se rebelle et décide alors d'aider ses coreligionnaires à fuir le Royaume, en les emmenant à Saint-Malo pour aller en Hollande, ou à Saint-Nazaire ou à Nantes, avec l'aide de son beau-frère Pierre BURY.

« Histoire des Eglises Réformées de Bretagne » par Vaugiraud pages 112 à 115.

Dénoncé, il est arrêté chez lui, à la Carrée, le 18-11-1686, avec son beau-frère Pierre BURY. Il est jugé, Pierre BURY est envoyé aux galères.

Les minutes du **procès de Benjamin MAUDET** (en série B aux Archives) relatent des scènes hautes en couleur, dignes d'un film.

Il cachait des belles Dames, avec des belles robes, qui sortaient du Château, avec la complicité de Catherine MAUDET sa fille, dans des tonneaux vides.

Il est alors emprisonné à Nantes pendant 2 ans. Il en sortira en promettant de faire baptiser ses enfants à l'Eglise Catholique, ce qu'il a fait (en 1689, 1692 et 1695).

Décès de Benjamin MAUDET

Benjamin MAUDET était vivant en 1711 au mariage de sa fille Elisabeth. Il ne l'était plus en 1716 au mariage de sa fille Suzanne. Sa mort doit dater de 1715 (comme Louis XIV).

Benjamin MAUDET a toujours gardé en lui son âme de protestant: il est mort et enterré en secret, pour ne pas figurer dans les registres catholiques de la paroisse.

Sa fille Catherine MAUDET (1665-1716) n'a pas eu cette chance: on peut lire sur son acte de décès: "Elle était de la Religion dont elle abjura sur son lit de mort"... Ce qui en dit long sur ces méthodes pas très...catholiques.